Journée régionale Comportements défis · Évaluation, compréhension et accompagnement au quotidien

ERHR Bretagne · Askoria, Rennes · mardi 3 novembre 2026

ATELIER · ANALYSE FONCTIONNELLE D'UN COMPORTEMENT-DÉFI

Un travail du regard



Arthur Guillieux et Nicolas Caroff

Psychologues, EMIA35

EMIA35

D’où on parle

L’EMIA35, une équipe mobile

Pour qui

Des personnes autistes, diagnostic posé ou fortement suspecté, à partir de 16 ans, qui présentent des comportements-défis importants.

Ce qu’on fait

Évaluer pour comprendre comment la personne fonctionne, puis proposer des pistes : organisation du quotidien, communication, sensorialité, bien-être psychique, parcours de vie.

Comment

On se déplace dans tout le département, là où la personne vit, avec les équipes et les familles.

EMIA35

Ce qu’on va défendre vaut bien au-delà de l’autisme.

Et d’autant plus que la personne a peu d’autres moyens de se faire entendre.

Le comportement ne sert pas à rien.

C’est un postulat de travail : on ne sait pas encore à quoi il sert, mais on part du principe qu’il sert à quelque chose.

Il vaut pour tous les comportements, les nôtres compris, et pour ceux qui marchent autant que pour ceux qui posent problème.

Un comportement-défi l’est parce qu’il nous met au défi, nous : l’entourage, l’équipe, l’institution. Pour la personne, c’est souvent la meilleure solution qu’elle ait trouvée.

Une fonction, pas une intention

CE QU'ON ENTEND SOUVENT	UNE AUTRE FAÇON DE LE DIRE, PARMI D'AUTRES
« Il le fait exprès. »	Ce comportement lui sert à quelque chose.
« Il cherche l'attention. »	Il a besoin de lien, et c'est le moyen qui marche le mieux pour lui.
« Il nous teste. »	Il cherche à savoir ce qui va se passer.
« C'est un caprice. »	Il n'a pas d'autre moyen de dire non.

Décrire un fonctionnement, pas qualifier une intention.

Le but n’est pas qu’il n’y ait plus de comportements-défis.

C’est que la personne n’ait plus besoin d’en passer par là.



Voir, comprendre, conclure

Voir

Instant de voir

- Décrire ce qui s’est passé comme une caméra l’aurait filmé.
- Avant, pendant, après : l’heure, le lieu, qui était là.

Comprendre

Temps de comprendre

- Chercher ce qui se répète.
- Poser plusieurs hypothèses, au conditionnel.
- Se demander : qu’est-ce que ça pourrait être d’autre ?

Conclure

Moment de conclure

- Proposer, essayer, réajuster.
- Une préconisation est une hypothèse qu’on met à l’épreuve.

Et à plusieurs : un seul regard, depuis un seul lieu, ne suffit pas.

Le test de la caméra

Trois phrases lues dans des transmissions. Qu’est-ce qu’une caméra aurait filmé ?

1

« Il a fait une crise parce qu’il ne voulait pas aller à la douche. »

2

« Elle nous a provoqués toute la matinée. »

3

« Il était énervé, il a tout cassé. »

Pas ce que vous en pensez : ce qu’on verrait à l’image.

Ce que la caméra aurait filmé

*« Il a fait une crise **parce qu'il ne voulait pas** aller à la douche. »*

→ À 7 h 40, quand on lui a annoncé la douche, il a crié et frappé deux fois la porte de sa chambre.

*« Elle nous a **provoqués** toute la matinée. »*

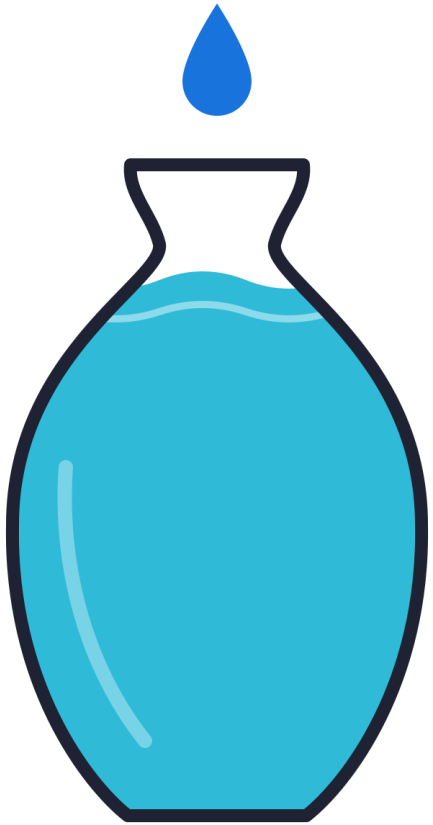
→ Entre 9 h et 11 h, elle s'est levée de table une dizaine de fois en riant, et a touché les cheveux de deux professionnels.

*« Il était **énervé**, il a **tout** cassé. »*

→ Pendant dix minutes, il s'est balancé en fredonnant fort, puis il a renversé deux chaises et jeté une assiette.

« Parce que », « provoquer », « énervé », « tout » : ce sont déjà des interprétations. Et c'est un peu tôt pour en avoir.

Le concept du vase de tension



Ce qui remplit le vase

Une mauvaise nuit, ou plusieurs · une douleur qu'on ne peut pas dire · la faim · le bruit · l'attente · un changement non annoncé

Ce qui le vide

Un moment au calme · une activité qu'on aime · une personne qui rassure · bouger · savoir ce qui va se passer

Le déclencheur n'est que la goutte d'eau. L'analyse fonctionnelle s'intéresse au vase.

Regarder quand ça va, c'est apprendre ce qui vide le vase.

Une pièce du puzzle

L'analyse fonctionnelle est d'autant plus riche qu'on sait qui est la personne.



Le PNDS présenté ce matin le dit aussi

Le diagnostic des comportements-défis repose à la fois sur le développement de la personne, l'analyse fonctionnelle et un bilan médical complet.

Un changement brutal, une perte d'acquis ?

D'abord le corps : douleur, épilepsie, effets des traitements.

Voir l'atelier « Évaluation somatique, repérage de la douleur »

Inès, 26 ans

Autiste, avec une déficience intellectuelle. Vit en foyer d'accueil médicalisé. Ne parle pas. Prend ses repas avec le groupe ; son plateau est préparé en mixé, pour un risque de fausse route.

« *On vous appelle pour les repas. Depuis le printemps, presque tous les soirs ça se passe mal : elle repousse son plateau, elle crie, il lui arrive de se frapper la tête. On a tout essayé côté nourriture. On a rempli vos grilles.*

Ce que l'équipe nous a dit au moment de la demande

Ce qu'ils nous ont transmis

Quarante-trois grilles ABC remplies entre avril et octobre, et les transmissions du soir.

On en prend trois.

Situation fictive, recomposée à partir de plusieurs accompagnements

Trois lignes, telles qu’elles ont été écrites

Extrait des grilles remplies par l’équipe. On n’a rien réécrit.

QUAND	AVANT	CE QU’ON A VU	APRÈS
Mardi 19 h 10	Le chariot arrive. Inès soulève les cloches des autres assiettes, puis revient vers la sienne, la seule en mixé.	Repousse son plateau, tape deux fois sur la table, jette sa serviette au sol.	On lui propose de réchauffer son plat, puis un yaourt. Refuse les deux. Mange en chambre vingt minutes plus tard.
Samedi 19 h 05	Ascenseur en panne, repas servi au rez-de-chaussée. Deux professionnels pour onze résidents. RAS avant.	Crie, fait tomber le plateau d’une autre résidente, se frappe la tête à deux reprises.	Deux professionnels interviennent et la raccompagnent en chambre. Se couche sans manger.
Jeudi 19 h 00	Même menu que mardi. Un professionnel fait le service avec elle : elle pose les couverts, distribue les verres.	Rien à signaler.	Mange son plateau, le débarrasse, part se coucher.

Qu’est-ce que vous en faites ?

Trois lignes, et déjà une conviction

Ce qu'on peut lire là-dedans

- Elle n'aime pas le mixé.
- Elle veut ce qu'il y a dans les autres assiettes.
- Elle cherche l'attention : à chaque fois, quelqu'un vient.
- C'est le soir, elle est fatiguée.
- C'est l'autre résidente.

Ce que trois lignes ne disent pas

- Si c'est vraiment une question d'assiette ou pas
- Ce qui se passe les autres soirs, et surtout ceux où il ne se passe rien.
- Ce que l'équipe a déjà essayé, et combien de fois ça a marché.
- Ce que dit son corps.

Trois lignes suffisent pour avoir une conviction. Pas pour avoir raison.

Situation fictive, recomposée à partir de plusieurs accompagnements

Ce qu'il a fallu de plus

Ce qu'on est allés chercher

- Les quarante-trois grilles, pas trois.
- Les soirs où il ne se passe rien.
- Ce que l'équipe avait déjà tenté, et avec quel effet.
- Le corps : sommeil, douleurs, traitements.

Ce que ça a montré

- Presque tous les épisodes au repas, davantage le soir et le week-end.
- Rien, ou presque, les soirs où un professionnel fait avec elle.
- Rien du côté du corps : bilan récent, sommeil régulier.
- Proposer autre chose à manger : ça marche trois fois sur dix.
- L'accompagner jusqu'au bout du repas : ça marche neuf fois sur dix.

Notre hypothèse, au conditionnel

- Ce ne serait pas l'assiette.
- Le repas serait le moment de la journée où tout dépend des autres : l'ordre des plats, le moment, qui est là.
- Le soir, elle a plus de jus pour gérer l'imprévisible
- Quand ce déroulé devient illisible et que personne n'est disponible, le comportement servirait à reprendre la main et à faire venir quelqu'un.

La réponse était déjà dans leurs essais : c'est ce qui marchait qui disait la fonction.

Situation fictive, recomposée à partir de plusieurs accompagnements

Hugo, 20 ans

Autiste, avec un retard de développement important. Vit en maison d'accueil spécialisée. Ne parle pas, n'a pas d'outils de communication ; se repère avec quelques objets : le gant pour la toilette, la cuillère pour le repas.

« *Hugo nous frappe toute la journée, et jette tous les objets. Il cherche notre attention et veut qu'on s'occupe de lui, en plus ça à l'air de le faire rire quand on s'énerve. Il provoque et teste les limites.*

Ce que l'équipe nous a dit au moment de la demande

À votre avis, quels pourraient être les biais dans cette interprétation ? Qu'est ce que vous iriez investiguer ?

Une minute avec votre voisin, puis on note vos hypothèses au tableau.

Situation fictive, recomposée à partir de plusieurs accompagnements

Des outils pour mettre en sens ces comportements

- Evaluation des besoins sensoriels
- Evaluation du niveau d’autonomie
- Grille ABC
- Observation directe des comportements
- Questionnaire sur la fonction des comportements
- Evaluation de la douleur

Situation fictive, recomposée à partir de plusieurs accompagnements

Un changement de regard, permis par la compréhension du fonctionnement

Un fonctionnement

- Très peu de compétences de communication : Hugo ne peut pas exprimer ce qui le gêne, ce qu'il souhaite, ce qui le gêne
- Des difficultés de compréhension du monde, qui entraine incertitude, angoisse et stress
- Un faible niveau d'autonomie, qui entraine une dépendance forte
- Des douleurs importantes et régulières

Des comportements

- Les comportements hétéro et auto agressifs sont le seul moyen de communication efficace à disposition d'Hugo
- Il les utilise pour demander de l'aide, du calme, ou encore pour dire qu'il voudrait que les choses continuent ou s'arrêtent

Des ajustements

- Les comportements ne sont plus vécus ni compris de la même manière.
- Ce ne sont plus des provocations, mais un besoin exprimé.
- Il y a plus d'anticipations des besoins d'Hugo, pour éviter qu'il se retrouve en difficulté.
- Lorsqu'il présente des comportements agressifs, le contexte est analysé pour essayer de comprendre ce qu'il cherche à exprimer.

La compréhension du fonctionnement de la personne vise a nous protéger, et à la protéger, de nos biais d'interprétation.

Situation fictive, recomposée à partir de plusieurs accompagnements

Une question de posture

- Décrire avant d’interpréter.
- Penser d’abord au corps.
- Se demander : qu’est-ce que ça pourrait être d’autre ?
- Chercher dans l’environnement, nous compris : c’est là qu’on a la main.
- Regarder aussi quand ça va.
- Ne jamais le faire seul.

Viser le besoin, pas le comportement.

Pour continuer

Un outil pour s’y mettre : la BAF

Boussole pour une Analyse Fonctionnelle : un outil en ligne, en accès libre, pour recueillir, organiser et lire les comportements-défis, en équipe ou en famille.

Il ne pense pas à votre place : il aide à regarder, à plusieurs.

1 · Recueillir

comme une caméra

2 · Organiser

ce qui se répète

3 · Interpréter

avec le vase

Conçue à l’EMIA35 par Émilie Musard, éducatrice spécialisée, et Arthur Guillieux, psychologue. Encore en construction : vos retours nous intéressent.

emia35.github.io/baf

Scannez pour ouvrir l’outil

Merci.

Des questions ?

EMIA35 · emia35@adapei35.asso.fr



EMIA35

POUR PROLONGER LA JOURNÉE

- Évaluation somatique, repérage de la douleur
- Et si le défi était de communiquer autrement ?
- Gestion des crises

POUR ALLER PLUS LOIN

PNDS « Comportements-défis dans les troubles du neurodéveloppement de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte ». Centre de référence PsyRare, filière DéfiScience, décembre 2025.

Anesm (2016). Les « comportements-problèmes » au sein des établissements et services accueillant des enfants et adultes handicapés : prévention et réponses.

Willaye, E. et Magerotte, G. (2014). Évaluation et intervention auprès des comportements-défis. Déficience intellectuelle et/ou autisme (2e éd.). De Boeck Supérieur.

Milton, D. (2012). On the ontological status of autism: the « double empathy problem ». Disability & Society, 27(6), 883-887.

Reiss, S., Levitan, G. W. et Szyszko, J. (1982). Emotional disturbance and mental retardation: diagnostic overshadowing. American Journal of Mental Deficiency, 86(6), 567-574.